

Preview

Friday Feb 12, 14.00 - 17.00
Wrap-up | In Time and Place:
Shaping New Temporal Horizons

Exhibition & round table conference in
English open to all sectors, moderated by
Sophie Krier

What happened in the space of one week? Can
we detect missing links? To which new
horizons do the produced works and thoughts
open up to? Can some of them be extended and
shared beyond In Time and Place, where, with
whom and how? With:

ED VAN HINTE

Design critic, engineer, founder of Lightness
Studios, Façonner l'Avenir guest columnist

EUGENIA MORPURGO

Designer, professor at the faculty of Design
and Art of the Libera Università di Bolzano

& participants of the workshop 'New Technologies for local resources':

Alexia Venot, Sophie Pilorget, Romane
Boussard, Rosanna Lefeuvre, Jane Peynot,
Garance Tressariou, Joséphine Schmitt, Noemie
Vallerand, Laura Williams, Katarzyna Howorko,
Antoine Thibaudeau, Sabrine Sidki, Antoine
Defour, Arthur Ristor, Florent Lenormand,
Camille Vouteau, Antonine Van Hout, Fleur
Moreau, Céline Brunel, Julie Carre, Louis
Charron, Caroline De Salins, Clément Deloux,
Geoffrey Hillereau, Kristina Lasbleiz, Aimée
Moreni-Deude, Gaëlle Rollet, Océane Thomas,
Florian Dach, Dimitri Zephir, Gomez Minerva
Salguero, Pryor Esme, Sophie Taillet, Camille
Dillard

LAURENT TIXADOR

Artist and explorer

& les participants à l'atelier 'Architectures

Transitoires' :

Thiphaine Saint Martin, Sophie-Liesse Morin,
Yoann Le Goff, Donald Choque, Mylène Escande,
Abla Bennouna, Pauline Grethen, Maxime
Marois, Jules Tirilly, Joséphine Ohl, Thomas
Beulaguet, Constant Clesse, Florian Dezileau,
Nicolas Verschaeve, Bastien Ogel, Alice
Renaud, Mohammed Lo, Mathieu Scherrer, Romain
Marti, Victor Willaert

Colophon

Façonner l'Avenir est réalisé dans le cadre
de la Chaire Innovation et Savoir-faire
soutenue par la Fondation Bettencourt
Schueller. Un grand merci à tous les
intervenants et étudiants, à l'ensemble des
services techniques et administratifs de
l'École, à Marie Descourtieux, et La
Générale. / Forging the Future is realised in
the context of the Innovation and Know-How
Chair supported by the Fondation Bettencourt
Schueller. Many thanks to all guests and
students, the technical and administrative
services of the school, to Marie
Descourtieux, and La Générale.

Comité de rédaction / Editorial board: Anna
Bernagozzi, Francesca Cozzolino, Sophie
Krier, Aurélie Mossé
Chroniqueur / Columnist: Ed van Hinte
Graphisme / Graphic design: Sarah Garçin

Avec le soutien et la collaboration de /
Supported by and in partnership with



JOUR 03 EN MÊME TEMPS | DAY 03 AT THE SAME TIME¹⁰

www.cyclefaçonnerlavenir.ensad.fr

02

2016

Textel, Lyes Hamadouche & Janis
Lallemand, 40x40x800cm,
aluminium, plastique PLA, moteurs,
capteur laser de proximité, 2015



Atlas of Time

As a designer you need to understand the meaning and the implications of
time, since no matter what, you always engage with the future. Barbara Adam
is the perfect scientist to provide insight. Among her notions the most
general ones serve best to stress the characteristics of time. The first one
is implicitly present in the first sentence. Time modality concerns past,
present and future. One is nothing without the two others. What is written
here may be presented as a confusing mix of a pun and a déjà-vu (You don't
have to think this through. It is not important).

Timeprint no doubt is the most valuable notion. It is the time equivalent of
ecological footprint, the effect of an action (which may include objects) in
the not yet, the future. This can consist of many things, reaching from
charging a battery after a couple of days, all the way to dealing with
half-life of radioactive materials, which may be in the region of thousands
of years.

Time can be a force to direct design and design procedures. If design time
for some reason is limited, the outcome will be influenced. This will also
happen if processing time is limited: make a seat before sunset, a house
before the prospective inhabitants arrive. For the whole set of parameters,
properties and definitions, Barbara Adam has coined the word timescape.
There might be a very large time atlas with hundreds of different
timescapes.

Programme / Program

Day (& Night) workshops

See Resources & Images

18.00-20.00 Conférence table ronde | En quête du temps : quand la création donne forme à l'expérience de la temporalité

Conférence table-ronde ouverte à tous les secteurs organisée et modérée par Francesca Cozzolino avec la collaboration de Samuel Bianchini (EnsadLab)

Séance sur la construction de notre rapport au temps. Le philosophe Élie During interrogera notre conception du temps et nous parlera de la notion de temps formel. Lyes Hammadouche et Ianis Lallemand présenteront Texel, un sablier interactif qui interroge le rapport subjectif au temps et l'idée de profondeur de temps. Ce projet offre en effet un terrain fécond pour observer de manière empirique notre relation au temps. La forme de cette rencontre est issue d'un certain nombre de questions sur la relation que nous entretenons avec le temps et le constat que le temps représente un matériau de construction pour la création davantage qu'un simple support. La Biennale d'art contemporain de Lyon, par exemple, avait choisi l'expérience de la durée comme thème de l'édition de 2005. Nombreux sont ces dispositifs de design performant le « temps réel » et qui nous le font percevoir, à tort, comme un temps instantané. « Le temps calculé ou algorithmé », nous dit Emmanuel Mahé dans son article « Image et temps réel », où il critique le déterminisme de la temporalité, nous fait croire « que ce temps objectif est réel au sens où il serait considéré comme vrai puisqu'on peut le mesurer et s'en servir pour agir ». On confonds souvent le temps objectif, tel qu'il est, flux immuable auquel nous serions soumis, avec les temporalités relatives. Plusieurs questions s'ouvrent lors que l'on s'interroge sur la mise à l'épreuve de la temporalité : Comment donner à éprouver notre rapport variable à la durée ? Quelle est l'expérience que nous faisons du temps ? S'agit-il d'un temps réel que l'on peut mesurer et calculer ou d'un

temps vécu, subjectif, dont on peut faire l'expérience sensible ?

Note: La notion de 'profondeur de temps' est une notion de Paul Virilio, qui invite à se redonner du temps dans une société de l'accélération. Cf. Harmut Rosa.

Avec:

ÉLIE DURING

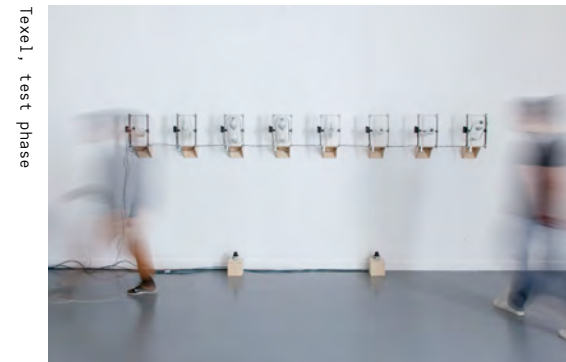
Philosophe et maître de conférences à l'Université de Paris-Ouest Nanterre

Élie During est maître de conférences en philosophie à l'Université de Paris Ouest - Nanterre et membre de l'Institut universitaire de France. Il enseigne également à l'École des beaux-arts de Paris. Il a collaboré à l'édition critique des œuvres de Bergson aux Presses Universitaires de France (Durée et Simultanéité : à propos de la théorie d'Einstein, 2009 ; Le souvenir du présent et la fausse reconnaissance, 2012). Ses recherches sur les formes de l'espace-temps recoupent plusieurs domaines : métaphysique, esthétique et philosophie des sciences. Il a déjà consacré à ces questions plusieurs articles scientifiques et ouvrages. Parmi ses ouvrages : *Faux raccords : la coexistence des images* (Actes Sud, 2010), *Le Futur n'existe pas : rétrotypes* (B-42, 2014). *Bergson et Einstein : la querelle du temps* (Presses Universitaires de France, 2015), *Temps flottants : introduction à la vie simultanée* (Bayard, 2015). À paraître début 2016 : une édition préfacée de Paul Langevin, *Le Paradoxe des jumeaux : deux conférences sur la relativité*. Il a également dirigé plusieurs ouvrages collectifs consacré au cinéma et à l'art contemporain : *Signes et philosophie, numéro spéciale de la revue Critique, 2005* ; *In Actu : de l'expérimental dans l'art*, Presses du Réel, 2009 ; et *À quoi pense l'art contemporain*, numéro spéciale de la revue Critique, publié en 2010.

Quelques figures du temps formel

Deux grandes métaphores dominent l'imaginaire temporel contemporain : le flux torrentiel et le bloc espace-temps. Lorsque l'art s'empare de cette topique, il oscille lui aussi entre

le devenir et l'éternité, le flux et l'instant. D'un côté, il nous plonge dans les remous d'un temps complexe et polyrythmique, celui du monde ou de la conscience ; de l'autre, il renoue avec la poésie du simultané en mobilisant les technologies du « temps réel », en explorant les formes de l'attention distribuée dans le vaste Océan numérique. Pour y voir plus clair, je défendrai l'idée selon laquelle l'affaire est mal engagée si on se représente d'emblée le temps comme une dimension subjective du vécu ou comme un aspect de la symbolisation mathématique de l'univers physique. Le temps n'est d'aucune façon donné ; il n'est pas un objet, concret ou abstrait, mais une forme à construire. Et c'est l'art - singulièrement l'art vidéo et celui des nouveaux médias - qui en offre la meilleure démonstration en *remontant* la durée de mille manières pour faire apparaître, en transparence, un temps non-linéaire, discontinu et vertical, perpendiculaire au cours des choses. Ce temps, je l'appellerai par convention « temps formel ». Je tâcherai d'en présenter quelques figures dans le champ des pratiques contemporaines.



LYES HAMMADOUCHE & IANIS LALLEMAND

Artistes et doctorants SACRe / EnsadLab / PSL Research University

Lyes Hammadouche est artiste plasticien. Diplômé des arts décoratifs de Paris en 2013, il est actuellement doctorant dans le programme SACRe / PSL, à EnsadLab, le laboratoire de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, il est co-dirigé par Samuel Bianchini et Jérôme Sackur, chercheur en sciences cognitives au département d'études

cognitives de l'ENS. Dans ses productions, il crée un cycle, entretient un rythme, englobe un espace et tente d'en percevoir le détail, cherche la limite entre l'immobilité et le mouvement. Ses créations sont des vecteurs visant à étirer la conscience ponctuelle et fuyante du temps.

Ianis Lallemand a étudié l'interactivité musicale à l'Ircam (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) et rejoint en 2012 le groupe de recherche Reflective Interaction d'EnsadLab, le laboratoire de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs. Il poursuit depuis 2013 un doctorat de création artistique dans le cadre du programme PSL-SACRe, sous la direction d'Antoine Picon (Graduate School of Design de l'Université Harvard, École des Ponts) et de Samuel Bianchini (École nationale supérieure des Arts Décoratifs).

Texel

Issu d'un partenariat de recherche entre EnsadLab et le Forum Vies Mobiles, Texel est un projet de création artistique interrogeant la mobilité dans l'espace public et le rapport sensible au temps des usagers d'une gare. Ce projet vise à apporter des réponses à l'hypothèse que des dispositifs sensibles sont susceptibles de réintroduire une expérience subjective du temps et des lieux au cours des déplacements. Cette œuvre d'art interactive a fait l'objet d'une expérimentation publique dans la gare d'Ermont-Eaubonne (Val-d'Oise) pendant un mois fin 2015. Celle-ci a fait l'objet d'une étude ethnographique et ergonomique, coordonné par Francesca Cozzolino, Anne Bationo et l'ethnologue Clara Lamireau. « Dans les déplacements quotidiens, le temps est devenu la métrique de référence. Ainsi, chacun est capable de donner avec bien plus de précision la durée de ses trajets vers son lieu de travail ou d'étude que la distance parcourue. L'omniprésence des systèmes d'affichage dans les gares tend à renforcer notre perception du temps de transport en tant que durée objective, mesurable, étalonnée. Cet usage « métrique » du temps semble s'imposer au détriment de son ressenti subjectif, pour lequel toute durée est variable. (...) »

Resources (version française en ligne)

Solid Ambiguity

As architects often do Philip Beesley allowed us a peak in the history of his discipline by quoting Vitruvius and his notion of Fermetas, which is about the same as solidity. Beesley loves the firm feeling of standing on the surface of the Earth. From this he derives the spherical form as the form of maximum certainty and minimum interaction. Yet somehow he feels a desire for the softer qualities of soil and rain and particularly the refined ramifications of ice in snowflakes. They are characterised by complicated surfaces in a dynamic process of opposition and resilience. They have behaviours of their own and show suggestions of certainty and doubt that provide them with thin layers of humanity. Interactive capabilities determine the quality of Beesley's almost transparent extremely light kinetic structures. They work with sensors and actuators to react upon environmental changes, controlled by algorithms based on natural phenomena including a certain capacity to learn. It may well be that a generic learning effect is ambiguity and a tendency to postpone decisions just a tiny bit, over and over again.

Civil information

Montreuil groups of the atelier guided by Eugenia Morpurgo are sharing their first observations. One group (Louis Charron, Florent Lenormand and Océane Thomasse) is doing particularly interesting work, since they investigate neighbourhood information exchange and the way it functions. What they do may include the results of other student groups later on. They're into the network fabric. These information analysts distinguish between the civilian, government and groups and the way they currently interact. Neighbourhood government is quite formal in its approach to inform civilians, with, among other things, rather hermetic notice boards out on the street, functioning like the sphere Beesley mentioned: firm but without any flow of exchange. The small but colourful neighbourhood newspaper is likely to be far more effective in providing people with information, because it shows what is actually going on and it features pictures of people and spots that readers may know personally. Information exchange is most direct and effective when it reaches all the way into the smallest pores of the skin of society. It is where individuals and small groups interact directly and keep in touch through social media. Again Philip Beesley creates metaphorical works that could represent this level of interaction. The other way round this refined kind of exchange clarifies the enduring quality of sophistication.

Resources (version française en ligne)

Frames of Creation

La Générale is a question raiser. Many things happen that bring up ambiguities. One can observe a quick transition of considerations. The first one is creating for direct need. To make sure needs are met builders seek certainty: a few extra screws and planks, just to make sure the structure is strong enough, which was almost immediately followed by recreation of the familiar. Students build small rooms for themselves, some almost like real bedrooms with a reading lamp. Post boxes also belong to this category, an idea executed before the emergence of a mail service. The final step is creating for desire. That is when ideas of luxury creep in. Long gutters of bamboo present snacks. Here is a bar with lights. There is a hotel. And yes, of course we have a bell to catch attention. There is a first sign of shared space, crowned by branches with leaves that mostly cover roofs. A similar feature appeared in refugee camp Al Zaatari in Jordan, where inhabitants found a way to grow plants in the open sewers. Questioning itself may be the most important property of the temporary campsite. Its half time is already past, because it will disappear on Friday. It makes one wonder what it would have been like if it would have been created for six weeks, let alone ten years. One of the participants is a squatter. She has the experience: occupying a building and discussing use takes ages.

17 Seconds Leader

At one point, after most of the building in La Générale was finished, a student proposed to put up a flag. Laurent Tixador was astonished. He said: there are two things that may cause conflict, a flag and a leader. Therefore he decided to come up with an instant paradox. He did not allow the flag, thereby turning himself into an unwilling leader, albeit very briefly.

High tech survival

Against the background of La Générale a look into very real minimum requirements is interesting. NASA developed an inflatable moon dwelling, together with the Canadian firm Thin Red Line Aerospace. They made very precise estimations on what four astronauts would need to survive in it, during four weeks. One human aspect is interesting: a window to ensure sanity. But no doubt the most interesting bit is the very modest amount of energy: the average power adds up to only 1449 Watts, the same amount as a small heater. It includes everything, peaking up to 1829 Watts. And be aware: there is no oxygen outside, let alone a bakery around the corner. The timeprint of sending people to the moon currently is too complicated for estimation.



La Mangeoire à Cacahuettes / Peanut Gutter



Postboxes are built before the mail service / Des boîtes aux lettres sont construites avant que le facteur fasse apparition



Architectures Transitoires, Jour 03.
Après les nids du premier soir, des fenêtres vers le village s'ouvrent et des espaces communs se créent.



Philip Beesley talking about maximum and minimum interaction forms - here the hyperbolic form, or 'bad knitting'



One of the three agents of communication in Montreuil, whose news this group wants to level with other actors.



New Technologies for Local resources, Day 02. Documentation of Montreuil's waste flows by one of the groups.



Research image from the Montreuil-citizen-municipality-association-communication group



Le Montreuillois, a popular door to door newspaper